

HENRARD (*Armand-Joseph*) (Louvain, 3.10.1865-Boma, 10.4.1894). Fils de Laurent-Noël Henrard et de Marie-Barbe-Joséphine Denis.

Engagé au 2^e régiment de ligne le 6 septembre 1881, Henrard était sergent-major le 2 février 1887. Il fut ensuite licencié avec le grade de sous-officier de réserve. Il partit pour le Congo le 26 février 1891, en qualité de sous-officier. Arrivé à Boma, il fut nommé sous-lieutenant et commissionné pour l'expédition du Haut-Uele, le 4 mars 1891. Il arrivait à Bima le 13 novembre (1891) et y rejoignait Van Kerckhoven, de la Kéthulle, Montangie, les deux Gustin, Lousberg et Daenen. Il poursuivait avec eux l'avance vers l'Est et, dès décembre, tous étaient au confluent de la Naëma, où Van Kerckhoven décidait de construire un poste : les Amadis. Tandis que les autres partaient en expédition contre les traitants arabes venus du Nepoko et qui menaçaient le Bomokandi, Henrard resta aux Amadis avec Vande Vliet et l'interprète Soliman pour diriger les travaux de construction du poste. Tandis qu'après la mort de Van Kerckhoven, Milz prenait le commandement de la colonne, Henrard continua la marche vers l'Est avec ses compagnons, jusqu'à Ndirifi (décembre 1892), où il fut nommé chef de poste avec comme adjoint Baras.

En février 1893, lors d'une visite d'inspection de Milz et Delanghe, Henrard, gravement malade, était alité. En mai, à peine rétabli, il avait à surmonter de grandes difficultés, suscitées par les troupes turques cantonnées dans son poste de Ndirifi et qui, à l'instigation de leur chef, Bakit, avaient tenté de se soulever contre l'autorité du chef de station, avaient volé des armes et des munitions et avaient même mutilé des femmes et des enfants. Sur la plainte d'Henrard et après enquête, Delanghe condamna à mort Bakit. Lorsque les troupes de l'Etat durent évacuer les postes du Nil, à cause des obstacles sans nombre qui rendaient difficile leur situation, Henrard se replia sur la Dungu et rentra avec les autres chefs européens à Magora, en novembre 1893. Son terme achevé, il descendit à Boma, mais frappé d'hématurie, il y mourut le 10 avril 1894.

Henrard était décoré de l'Etoile de Service depuis le 11 mars 1894.

28 septembre 1946.
M. Coosemans.

Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, vol. II, p. 261. — Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 76, 84, 146, 149, 150, 164, 310. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.